

OCTOBRE 1970

Il y a déjà cinquante ans que les événements d'Octobre, instigués par le FLQ, chamboulèrent tout le Québec.

En premier, avec l'enlèvement du ministre de la Justice, Pierre Laporte, qui fut ensuite assassiné et retrouvé, après quelque temps, dans le coffre d'une auto.



Puis, quand le diplomate britannique James Cross fut séquestré et retrouvé, deux mois plus tard, dans la cave d'une maison.

Au fil des événements, le premier ministre du Canada de l'époque, Pierre Elliott Trudeau, avait établi les « mesures de guerre ».

À cette période, je vivais à St-Gabriel-de-Brandon et travaillais comme serveuse dans un restaurant. Quelle fut ma surprise, un beau matin d'octobre, en voyant débarquer sur mon lieu de travail, des militaires avec tout leur attirail !

C'était à la fois très solennel et très sérieux, parce qu'ils venaient surveiller la famille, et la demeure, du député fédéral Antonio Yanakis. Le silence régnait dans le restaurant.

Pour les habitants du village, c'était toute une attraction et leur curiosité les amenait à défiler devant la résidence du député, pour constater de visu ce qui se passait.

Que de souvenirs me reviennent à la mémoire, en ce moment !

Aujourd'hui, nous vivons en pleine pandémie de COVID 19 et je me demande quelle sera la « Une » des journaux, dans cinquante ans. On peut se poser la question, mais... nous ne connaissons jamais la réponse.

*Marie Perle Dubois,
Octobre 2020.*

Pour en savoir plus :

- Balado avec Anne-Marie Dussault et Marc Laurendeau (Radio-Canada) www.ici.radio-canada.ca/premiere/balados/7781/histoire-journalisme-temoignage-evenements-archives
- Films ONF www.onf.ca/film/evenements_doctobre_1970/ (Payant) www.onf.ca/film/en_dernier_recours/ (Gratuit)
- Film « Les Rose ». www.onf.ca/film/rose-les/ (Payant)
- Un livre : L'histoire du Québec en 30 secondes. www.editionshurtubise.com/livre/l-histoire-du-quebec-en-30-secondes/



Échanges sur la crise d'Octobre

En atelier de français avancé, l'équipe est régulièrement sollicitée pour discuter sur des thèmes d'actualité. Les échanges, pris en note sur le vif, donnent toujours matière à réflexion. Car dans le cadre de ces discussions, des points de vue, différents et complémentaires, trouvent une place pour s'exprimer, dans le respect de tous et chacun. Chacune des voix apporte son morceau au casse-tête de la question posée, permettant, finalement, d'avoir une image globale de la réponse. Un bel exercice dont voici le « fruit ».

La crise d'Octobre : 50 ans cette année ?

« C'était une crise politique, contre le gouvernement.

Il y avait du racisme envers les Autochtones.

C'était une affaire de territoire ».

« C'est vrai qu'à l'époque, il y avait moins de diversité culturelle ».

« Le FLQ, le Front de libération du Québec, menait la crise. Sa revendication principale était de devenir un pays libre, séparé du Canada. C'est d'ailleurs le FLQ qui donnera naissance au Parti Québécois ».

« Il y avait d'autres revendications : que le Québec garde ses richesses (par exemple, Hydro) et que les francophones se fassent respecter par les anglophones ».

« Défendre la population francophone, ce n'est plus d'actualité ! ».

« Les Patriotes, comme Paul Rose, avaient écrit un manifeste.

Ils énonçaient leurs revendications mais ne désiraient pas tuer ».

« Pourtant, un ministre est décédé (Pierre Laporte, le ministre de la Justice).

Et une seconde personnalité a été enlevée : James Cross, qui a passé deux mois dans la cave ».

« À l'époque, le Premier ministre du Canada était Pierre Elliott Trudeau.

Suite aux événements (la prise d'otage, l'enlèvement), il a déclaré l'état d'urgence et l'application des Lois de mesures de guerre. L'armée est entrée en ville ».

« Ça a fait sortir la peur. Le silence se faisait quand on en parlait ».

« La police pouvait entrer chez n'importe qui, sans mandat ».

« Huit cents personnes ont été arrêtées de façon arbitraire.

D'ailleurs, ces jours-ci, il y a des revendications pour obtenir des excuses du gouvernement fédéral ».

« Il est vrai que les années 1970, c'était une grosse période d'attentats et de terrorisme ».

« Cinquante ans plus tard, on cherche à oublier. Ça n'a pas apporté grand-chose ».

« À Québec, le pont Pierre Laporte est nommé en hommage au « martyr » de la crise d'octobre ».

« L'identité québécoise, c'est le français. Et si la Loi 101 n'est pas respectée par tout le monde, au moins, c'est un frein à la disparition de notre langue ».